

DEVINETTE



Trouve: le marin, sa femme et sa belle-mère.

LE FEUILLETON DU SAMEDI

Notre feuilleton "Les Chevaliers du Poignard" touche à sa fin. Afin de satisfaire nos nombreux lecteurs, nous commencerons, la semaine prochaine, la publication d'un roman excessivement intéressant, "LE ROI DES GUEUX". Ce roman, basé sur les mœurs espagnoles, est rempli de péripéties émouvantes et est dû à la plume de Paul Féval. C'est un feuilleton très moral, que chacun, jeune ou vieux, lira avec le plus grand intérêt.

ENTRE DEUX PENDUS

Il n'y a qu'aux Etats-Unis que ces histoires-là arrivent.

On allait pendre à Chicago un nègre, affreuse boule de suif du nom de Tom Austins, qui avait assassiné un petit garçon en lui cassant la tête avec un caillou.

Il y a des gens qui, au dernier moment, ont le bon goût d'exprimer un parfait mépris de la mort.

Tom Austins n'était pas de ces gens-là. C'était un condamné qui avait le cœur sur la main, et qui ne savait pas masquer ses sentiments.

En voyant l'échafaud, où le shériff venait de l'amener en grande pompe, il fit une grimace et ébaucha un geste qui signifiait clairement :

—Je voudrais bien m'en aller.

Le shériff un peu vexé de ce manque d'enthousiasme pour une cérémonie où lui, shériff, était appelé à jouer le rôle principal, essaya de le reconforter par quelques bonnes paroles.

La méfiance légitime de Tom Austins ne di-

CONSCIENCE TIMORÉE



Passant.—Qui est blessé, là-bas ?

Penouté.—Je ne puis pas le dire au juste ; mais je crois que c'est l'individu qui vient de se défoncer le crâne en tombant du cinquième étage.

minuait pas. Mais, voyant qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement, il finit par se résigner et par promettre qu'il mourrait en parfait gentleman, si on voulait bien lui permettre d'embrasser son frère, lequel était dans la foule.

—Plutôt deux fois qu'une ! s'écria le bon shériff, tout reconforté par la perspective d'une exécution correcte.

Et l'on appela à grands cris le frère de Tom Austins, qui sortit aussitôt des rangs sans se faire prier.

Il se précipita dans les bras de son frère qu'on avait délié, et ils s'embrassèrent en pincette, d'abord à droite, puis à gauche. Ensuite, toujours s'embrassant, ils exécutèrent différents tours dans une frénésie de désespoir. Enfin, cette suprême étreinte prit fin.

On se trouva alors en présence d'un spectacle tout à fait exorbitant. Les deux frères se ressemblaient d'une façon tellement extraordinaire qu'il était absolument impossible de les distinguer. Figurez-vous les deux Gontran trempés dans l'encre, et coiffés d'une perruque crépue.

Ajoutez à cela qu'ils portaient le même cos-

La quintessence de l'astronomie



Rufus.—Je n'ai jamais pu constater si, la nuit, nous sommes sur le dessus ou en dessous de la terre.

Sambo.—Je n'ai rien lu moi-même sur le sujet ; mais il est bien évident que nous sommes dessous, puisque nous ne pouvons pas voir le soleil.

tume, et que, le condamné n'ayant plus ses liens, il était impossible de le distinguer de l'autre, en raison des virements sur place que tous deux avaient accomplis en s'embrassant.

—Lequel de vous est le condamné, Tom ? demande le shériff tout interloqué.

Ni l'un ni l'autre ne répondit ; mais chacun, d'un même geste de l'index, désigna son frère en roulant les yeux.

—Voyons ! dit le shériff d'un ton conciliant, et sondeur... Ne faisons pas de mauvaise plaisanterie. J'offre au condamné une bouteille de véritable sherry et un excellent cigare, s'il veut bien se faire connaître tout seul.

Les yeux des deux jumeaux brillèrent de convoitise à ces mots de Sherry et de bon cigare, mais ils restèrent muets et poussèrent même l'irrévérence jusqu'à tirer la langue à l'infortuné shériff.

Pendant la foule s'impatientait, et la situation devenait horriblement tendue.

Le shériff, homme de résolution, mit au hasard la main sur l'épaule d'un des deux méricains.

—On veut pendre un citoyen de la libre Amé-

TEMPÉRATURE EXTRAORDINAIRE



—Crois-tu. Quel temps extraordinaire nous avons ?

—Pire que cela : je n'ai pas pu prendre le rhume de l'hiver.

rique, un brave citoyen innocent comme un petit agneau ! hurla l'homme.

—Je vous demande bien pardon, balbutia le bon shériff tout décontenancé.

Et il empoigna l'autre.

Celui-ci piailla comme un perroquet à qui l'on arrachait ses plumes, en s'écriant qu'il était bien malheureux d'avoir un gredin de frère et d'être pris pour lui.

Le shériff commençait à avoir une migraine folle, à force de perplexité.

D'autant plus qu'avec un inqualifiable mauvais goût les deux frères se prirent tout à coup par la main et se mirent à danser autour de lui d'une façon tout à fait shocking.

Finalement, en présence de cette situation unique au monde, le shériff se décida à faire conduire les deux frères en prison. Ils y sont encore et comme les dames de la ville se sont intéressées à eux, ils boivent et mangent comme des orgue-

men.

Il n'y a pas de raisons pour que cela finisse.

Moralité.—Le ciel récompense les bons parents qui s'aiment bien.

MOMUS.

SANG-FROID FIN DE SIECLE

Il y avait quinze jours qu'il attendait sa chance de lui déclarer son amour et de faire la grande demande. Le temps pressait car il partait le lendemain matin. Le dernier dîner était arrivé, et naturellement il était assis en face d'elle. Enfin, n'y tenant plus, il écrivait sur le menu ces simples mots : " Voulez-vous m'épouser " ; puis il confia son papier au garçon.

La jeune fille lût, et, avec un sang-froid imperturbable, dit au garçon : " Dites à monsieur que je réponds : " Oui. "

SOLEIL LEVANT



Artiste-amateur.—J'ai envie de présenter mon dernier tableau à une institution de charité. A laquelle devrais-je le donner ?

L'ami.—A l'Asile des aveugles.